

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an.....1.00
 (Invariablement payable d'avance)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces
 Première insertion, par ligne..... 0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.05
 " " " 3 fois par semaine..... 0.04
 " " " 2 " " "..... 0.03
 " " " 1 " " "..... 0.02
 A long terme, conditions spéciales.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

EN VENTE

LES
Canadiens DE l'Ouest

PAR JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Leleuvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRESENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1880, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poeles de tous genres et de tous prix.

A VENDRE PAR **E. G. LAVERDURE**

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de fabrique et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ère classe. 30 mars 1883.

L. A. Olivier
AVOCAT.

Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Égison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa. 14 mai 1883

LA VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété de

Hair Renewer Company
dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'églises, tels que
 VASES,
 CALICES,
 PATENES,
 CIBOIRES,
 CRUCIFIX,
 OSTENSOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSOIRS
 CHANDELIERS,
 Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. la.

PENSIONNAT
DE
NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR
RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi,
4 SEPTEMBRE.
Sr Thérèse de Jésus

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE
VOIE COURTE
 ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
 Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours

AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, à cet chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:
 Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
 8.35 a.m. 11.45 a.m.
 5.00 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.
 9.10 a.m. 12.40 p.m.
 4.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars pullman sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars pullman sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.00. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
 Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.
 Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.
E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 20 août 1883. lan.

UNE AVENTURE EN ESPAGNE

La France donne le récit de la mésaventure arrivée à trois de nos compatriotes qui se trouvaient dans un train de chemin de fer arrêté par les bandits espagnols aux environs de Granollerie, près de Barcelone.

C'était dans la nuit du 11 au 12 août, vers onze heures du soir; le train approchait la première station de la ligne qui relie Barcelone à la frontière française, nommée Mont-malo, nos trois compatriotes M. M. Besnard, Saint Gall et Ricco jouaient aux cartes pour tromper l'ennui du voyage.

Dans le même compartiment de première, d'autres voyageurs des Espagnols, sommeillaient. Tout à coup, le train s'arrête en pleine campagne; M. Ricco, qui avait fini sa partie, se lève et va ouvrir la porte donnant sur le plateau du côté de la locomotive. Les wagons de cette ligne sont sur le modèle des voitures suisses et américaines. Du premier coup d'œil, il voit un homme tirant un coup de fusil sur des voyageurs de seconde classe qui essayaient de descendre. Au même moment, une détonation retentit près de lui et une balle lui frôle les cheveux. M. Ricco referme la porte immédiatement, se retourne vers ses compagnons et leur dit:

—Nous sommes attaqués.

—Pas possible, lui répond l'un d'eux. Il abaisse le vasistas et se penche au dehors; il se retire vivement et relève la portière; un coup de feu est tiré de l'extérieur, la balle brise la vitre, passe près de la tête de deux voyageurs et se loge dans une malle.

Immédiatement des canons de fusil apparaissent par les portières et l'on crie en catalan:

—Ne bougez pas, donnez tout ce que vous avez; ne cachez rien ou vous serez fusillés.

Les voyageurs espagnols, éveillés en sursaut, crient de leur côté à nos compatriotes:

—Ne vous défendez pas, ou vous nous ferez tous tuer; on en veut qu'à notre argent.

Les trois français n'avaient aucune arme sur eux; ils étaient bien forcés de suivre ce conseil. Au bout d'un instant, le wagon est envahi par des hommes ayant le bas du visage couvert d'un mouchoir et le chapeau de feutre, le classique sombrero, rabattu sur les yeux. Ces hommes appuient, que le canon d'un fusil, qui un revolver sur la poitrine ou la tempe des voyageurs, en leur disant:

—Ne bougez pas; laissez-vous faire; donnez tout ce que vous avez!

Pendant ce temps, d'autres fouillaient dans les poches, enlevant tout ce qui s'y trouvait, arrachaient les vêtements boutonnés, et palpaient les gens du haut en bas avec une habileté professionnelle. M. Besnard s'est vu enlever de la sorte 5,200 francs qu'il avait sur lui; M. Saint-Gall, 2,930. Soudain, deux coups de feu retentissent

à l'avant du train, puis des coups de sifflet; les brigands se retirent en défendant aux voyageurs de se mettre la tête à la portière sous peine d'être fusillés; enfin, le train se remet en marche.

Au bout de quelques minutes il était à Montmalo. L'on ent l'explication de la fuite des brigands, du moyen employé par eux pour s'emparer du train, et l'histoire des divers incidents, les brigands avaient obligé un garde barrière à faire le signal d'arrêt, puis deux d'entre eux étaient montés sur la machine, avaient garotté et bâillonné le mécanicien et le chauffeur, qu'ils descendirent ensuite et obligèrent à se coucher la face contre terre, en les attachant aux rous de la locomotive.

Mais le mécanicien, en voyant le signal d'arrêt, avait fonctionné son sifflet, lequel avait été entendu de Montmalo; on y entendit ensuite des coups de fusil.

Le chef de gare, ne voyant pas arriver le train, devina ce qui se passait et expédia deux gardes barrières taillés en hercule et armés jusqu'aux dents. Ceux-ci arrivés à 150 mètres du train, tirèrent des coups de fusil sur les brigands placés en sentinelle: ceux-ci, ne sachant qu'elle était la force du secours qui arrivait, décampèrent en faisant entendre des coups de sifflet. La bande s'esquiva alors, après avoir détaché le mécanicien et le chauffeur et leur avoir imprimé l'ordre de repartir.

Voici l'histoire.

Parmi les personnes dépouillées se trouvent, paraît-il, un consul suisse, dans nous ne savons qu'elle ville d'Espagne, et sa fille. Le corsage de celle-ci a été arraché violemment, parce qu'un brigand l'avait vue y cacher la montre de son père.

UN DRAME EN SILLESIE

Une scène épouvantable s'est passée dans les environs de Lowenberg.

Le propriétaire d'un domaine, un veuf nommé Schaefer, étourdit ses six enfants en leur faisant avaler de l'eau de vie, puis il monta au grenier et, appelant successivement les malheureux, il les pendit par rang d'âge et de taille à une solive; lui-même s'accrocha au dernier clou.

L'aînée des enfants, une petite fille de dix ans, avait eu peur et, se doutant de quelque chose, elle s'était réfugiée chez les voisins qui, pénétrant dans la maison, découvrirent les six cadavres.

—Lisez ceci avec attention:

Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

LE CANADA

Ottawa, 2 Octobre 1883

ALGOMA

Le Free Press chante victoire au sujet de l'élection d'Algoma. C'est son droit et nous ne voulons pas le lui contester. Mais lorsque l'on s'est servi de moyens aussi indignes que ceux mis en jeu par les grits dans cette lutte, on devrait au moins avoir la décence de modérer un peu ses transports, et ne pas accuser ses adversaires de ce dont on s'est rendu soi-même coupable.

Il est aussi du suprême ridicule de prétendre que le résultat de cette lutte est une condamnation de la politique de sir John A. Macdonald concernant le territoire en litige, et de dire que sir John a lui-même dirigé la bataille.....de sa maison de campagne à la Rivière du Loup.

Comme question de fait, M. Plummer, le candidat conservateur, a eu la majorité des électeurs dans toutes les parties du territoire en litige, et si les grits ont réussi à gagner l'élection, ce n'a été comme nos lecteurs le savent déjà qu'en empêchant de voter des centaines de partisans de M. Plummer.

A Portage du Rat surtout, les officiers rapporteurs à la solde de M. Mowatt ont agi en véritables autocrates. Leurs instructions étaient de refuser le vote au plus grand nombre de conservateurs qu'ils le pourraient, et c'est ce qu'ils ont fait. Le vote de tous ceux qui n'avaient pas avec eux le certificat de possession d'un lot de la compagnie d'Hudson, et des constructions sur ce lot était impitoyablement refusé, pourvu qu'on les soupçonnât de vouloir voter en faveur de M. Plummer. On a refusé aussi des centaines d'autres électeurs qui ne possédaient pas de lots venant de la compagnie d'Hudson, mais qui en possédaient d'autres et qui étaient prêts à jurer, qu'ils étaient dûment établis sur ces lots et avaient plein droit de vote.

Plus que cela, il n'y a pas eu de bureaux de votation ouverts à la Rivière à la Pluie ni au fort Francis. Ceux qui étaient chargés de tenir ces bureaux prétendent avoir été retardés par une tempête, et n'être arrivés à ces endroits que le midi du jour de la votation, trois heures trop tard. C'était évidemment un coup monté, car il aurait été facile d'envoyer les boîtes de scrutin par le steamer qui est arrivé en temps, au lieu de les envoyer en chaloupe comme on l'a fait.

Encore une fois, les grits devraient plutôt rougir que se réjouir d'une victoire remportée dans ces circonstances, car malgré toutes leurs manœuvres, M. Plummer a réussi à diminuer grandement la majorité par laquelle M. Lyons était élu dans cette division il y a quatre ans, tellement que son succès est assuré pour une prochaine élection, qui ne devra pas tarder à suivre l'annulation de l'élection actuelle qui va être contestée immédiatement.

Par respect pour la mémoire de feu M. James Goodwin, le conseil de ville réuni en séance régulière, hier soir, a adopté une motion de condoléance adressée à la famille du défunt et s'est ajourné à jeudi soir. Le conseil de ville assistera en corps aux funérailles de M. Goodwin.

COURRIER DU JOUR

Il y a eu séance du cabinet hier.

On a commencé, ce matin, à tendre de noir l'intérieur de la basilique pour les funérailles de M. Goodwin, demain matin à 9 1/2 h.

On a commencé, hier, la construction de l'édifice en bois érigé temporairement pour le département des postes, en attendant la construction des nouveaux bureaux sur la rue Wellington.

La ville des Trois-Rivières a voté un crédit de dix mille piastres pour l'établissement d'une manufacture de chaussures devant employer au moins cent personnes. Le fabricant sera, en outre, exempt de taxes pendant dix ans, et pourra se procurer l'eau nécessaire au prix coûtant. Voilà ce qu'on peut appeler de l'esprit d'entreprise.

La compagnie du chemin de fer du Pacifique, se basant sur le contrat d'achat du terrain où est placée la gare Union, demande au conseil de ville que la rue Queen soit fermée à cet endroit, et elle offre de réparer la rue Osgoode pour l'usage de ceux qui veulent se rendre aux bords de la rivière. M. Rochester, autrefois propriétaire de ce terrain, conteste les prétentions de la compagnie, et avertit la corporation qu'elle devra lui fournir un accès à son moulin.

La question en est là. Le révérend M. Scott est de retour de Gibson, Ont., où une partie des Sauvages qui résidaient autrefois à Oka se sont établis.

M. Scott dit que les Sauvages sont tous satisfaits de leur sort. Le sol de la réserve qui leur a été allouée est fertile et ils s'adonnent à la culture. La récolte a été abondante, et ils ont l'occasion de gagner de l'argent en travaillant aux scieries dans le district d'Algoma. M. Scott va préparer un rapport qu'il soumettra au gouvernement.

LA TEMPÉRANCE ET L'INTÉMPÉRANCE

Nous lisons dans le Canadien :

Les ravages causés par l'intempérance sont énormes. Combien de personnes abrègent leur vie par l'usage immodéré des boissons enivrantes. Les statistiques suivantes ont été préparées par le docteur Parker, d'Angleterre. C'est une haute autorité.

Chez les personnes intempérantes la mortalité, entre l'âge de 21 et 30, est cinq fois plus considérable que chez les personnes sobres. De l'âge de 30 à 40 ans, le nombre des décès est quatre fois plus grand.

Une personne sobre ayant atteint l'âge de 20 ans, a également la chance de vivre 44 ans de plus ou d'arriver à l'âge de 64 ans. Ayant l'âge de 40 ans, un homme tempérant a également la chance qu'il vivra 29 ans de plus ou qu'il atteindra l'âge de 69 ans.

Mais pour une personne intempérante âgée de 20 ans, elle ne vivra pas plus longtemps ensuite que 15 1/2 ans, et si elle a 40 ans, 11 1/2 ans. C'est la moyenne.

On voit d'après un ouvrage sur l'hygiène que la moyenne de la durée de la vie à Londres était en 1810, de 26 à 27 ans. En 1821, elle était de 24 à 25 ans. En 1843, à 19 et 20 ans, et depuis cette époque la moyenne n'a fait que décroître; elle n'excède pas maintenant 15 ans.

Cette diminution rapide doit avoir une cause. Il est facile de connaître cette cause en constatant dans quel pays la mort fait plus de victimes.

D'après des rapports qu'on ne peut révoquer en doute, on voit que c'est chez les peuples les plus adonnés à l'intempérance et où l'on consomme plus de liqueurs alcooliques que la mortalité est plus considérable. C'est encore chez ces mêmes peuples que l'on rencontre le plus grand nombre de constitutions brisées ou ruinées, de maladies mentales et nerveuses et de crimes de toutes sortes.

Ces quelques considérations devraient faire réfléchir sérieusement les populations de nos villes et de nos campagnes, où l'usage de la boisson enivrante est généralement répandu.

Tous les mois, toutes les semaines, et presque tous les jours, les journaux annoncent que l'alcool a fait une victime, et qu'un tel ou un tel est mort en état d'ivresse ou des suites d'une orgie. Et combien de nos concitoyens meurent paisiblement dans leur résidence, brûlés ou tués par la boisson. Le nombre en est immense, et le public ignore toujours la cause de semblables morts, surtout parmi les riches et les personnes haut-placées. Il ne faut pas toucher à ces gens là. Mais tout de même l'intempérance fait son chemin et décime notre population.

UNE FÊTE A STE-ANNE

Hier soir, à l'occasion de la fête patronale de M. l'abbé Rémi Prud'homme, curé de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa, les membres de la congrégation des enfants de Marie se réunissaient pour présenter à leur bien-aimé directeur, un fau-teuil magnifique en velours, deux riches borquets et des fruits de la saison. Le tout était accompagné de l'adresse suivante, qui a été lue par Mlle Marie Dagenais :

A M. l'abbé Rémi Prud'homme, curé de Ste-Anne d'Ottawa.

VÉNÉRÉ PASTEUR, La congrégation des enfants de Marie s'estime heureuse de pouvoir en ce jour de votre fête patronale, vous exprimer sa gratitude pour les soins que vous lui donnez. Chargé par le premier Pasteur de conduire dans les voies du salut la fidèle paroisse Ste-Anne, vous leur donnez des soins dont ils ont à se féliciter et pour lesquels ils vous doivent de la reconnaissance.

Cependant, dans le troupeau dont vous êtes le Pasteur vigilant et zélé, une classe de personnes semble attirer tout particulièrement votre attention, c'est que vous la voyez exposée à plus de dangers. Aux jeunes personnes vous offrez un refuge assuré contre les séductions du monde dans la protection toute puissante de la mère de Dieu. Selon vos désirs et sous vos soins nous formons une association dont le but est de nous faire honorer la Ste-Vierge comme notre protectrice et notre modèle. Si nous pouvions voir combien de grâces tombent des mains de Marie, combien de dangers sont éloignés de nous, nous serions dans l'étonnement et l'admiration. Mais ce que nous ne voyons pas de nos yeux, nous le connaissons par l'enseignement de la religion; parceque nous sommes les membres de sa congrégation, la Ste-Vierge nous protège et nous bénit; elle nous inspire le goût de ses aimables vertus, enfin elle nous donne le courage de rester fidèles à nos devoirs.

Pour ces motifs la congrégation des enfants de Marie nous est bien chère à toutes, mais c'est vous qui dirigez et soutenez notre association, sans vous elle cesserait d'exister, et sans votre attention à nous en faire connaître les précieux avantages, nous serions grandement exposées à y être indifférentes.

Oui, vénéré pasteur, les enfants de Marie reconnaissent en vous le directeur zélé, le soutien ou plutôt l'âme de l'association qu'elles savent apprécier, et à laquelle elles se font honneur d'appartenir, et à l'occasion de la fête de votre illustre patron, saint Rémi, elles vous prient de vouloir bien agréer leurs sincères remerciements, et les vœux qu'elles forment pour la conservation d'une vie que vous savez si bien dépenser pour la

gloire de Dieu et le salut des âmes qui vous sont confiées.

(Les enfants de Marie, Ste Anne.)

M. le curé Prud'homme sut trouver dans son cœur une réponse bien sentie aux sentiments exprimés dans l'adresse et invita les congréganistes à passer au salon, où à la demande de la présidente de la congrégation, il raconta l'histoire de son patron Saint Rémi.

Mesdemoiselles Amanda Lalonde et Athala Latrémouille exécutèrent ensuite deux morceaux de musique sur le piano, après quoi toutes se séparèrent en emportant un agréable souvenir de la Saint-Rémi 1883.

COURRIER DE HULL

Tous les avocats du district ont tour à tour fait résonner les votes de notre palais de justice de leur éloquence durant le terme de la cour qui vient d'être clos, ce qui prouve que la clientèle était bien partagée.

Vendredi dernier, William Payne, un des pensionnaires obligés de la ville, a de nouveau été attaché à la crèche du château Haldane, à Aylmer, pour un mois aux frais de la municipalité, pour ivresse tapageuse.

Hier était le dernier jour du terme de la cour de circuit en cette ville, mais l'honorable juge McDougall a bien voulu le prolonger d'un jour de plus, le savant juge s'étant réservé cette après-midi pour le prononcé des jugements.

La semaine dernière avait lieu un autre enlèvement d'un cheval et d'une voiture de la cour du "British Lion Hotel," à Ottawa, et l'abandon de l'équipage dans les rues de notre ville. Samedi, M. James Hickey, de Nepean, venait le réclamer comme sa propriété chez un nommé Charette qui l'avait trouvé la nuit précédente sur la rue Main.

Il y a eu, hier, réunion du conseil de ville sous la présidence de Son Honneur le maire Eddy; les échevins Granam, Simard, Ste-Marie, Richer, Washburn et Landry occupaient leurs sièges à la table.

Après l'approbation des minutes de la dernière assemblée, le 40e rapport du comité des finances est soumis et adopté.

Les comptes et communications présentés sont déferés à leurs comités respectifs à l'exception de la requête de MM. Gilmour et Cie, demandant la remise d'une partie de leurs taxes en raison de l'incendie de leur moulin, laquelle est rejetée comme étant contraire aux précédents suivis en pareilles occasions.

Ordre est ensuite donné au secrétaire-trésorier de payer les salaires dus aux ouvriers qui ont été employés à la construction des trottoirs confectionnés par l'ordre des échevins Ste-Marie et Landry. Ces salaires s'élevaient à la somme de \$100, sans compter le bois employé qui se chiffre par plusieurs centaines de p'astres.

Sur représentation faite par le secrétaire-trésorier que des comptes de taxes au montant de \$3,500 avaient été envoyés aux contribuables le 6 de septembre dernier, restaient la plupart impayés, ordre lui fut donné de procéder sans délai à la signification de l'avis spécial requis par la loi préalablement à l'exécution des mandats de saisie contre les retardataires.

Et le conseil s'ajourne sine die.

Vente de boisson.—M. Donald M. Grant, juge de paix pour le comté de Carleton, a condamné Robertson Scott à \$20 d'amende et les frais pour vente de boisson sans licence.

Aux gourmets.—Voulez-vous avoir de bons repas, de bons cigares, de bonnes liqueurs, et avec tout cela payer bon marché, allez au restaurant Iroquois, près de la gare Union, aux Chaudières. M. Gratton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissements sur un haut pied.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épauie à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs m'ont appelé, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être eu fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai touché que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pour quoi ils ne gardaient plus ce remède: "En bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voire tout dévoué,

REV. D. G. GONNER, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Laurent, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

CET AMI EST LE

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

PRIS INTÉRIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Cholera la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR, il guérit le Panaris, les Engèlures, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens. 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

Nouvel Etablissement

LUNDI, 24 SEPT.,

J'ouvrirai un

Magasin de Tabac

— AU —

N^o. 457 Rue SUSSEX.

Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.

L'ORPHELINAT ST-JOSEPH

Nous apprenons avec plaisir que les dames organisatrices du bazar en faveur de l'orphelinat St-Joseph, et dont le dévouement pour les œuvres de charité est bien connu, se multiplient de ce temps-ci pour préparer l'organisation du prochain bazar qui aura lieu dans le cours du mois de janvier.

A TRAVERS OTTAWA

Voyageurs—Cinq cents voyageurs sont partis pour les chantiers la semaine dernière.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de mélasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Musée—Le nombre de personnes qui ont visité le musée géologique pendant la semaine dernière est de deux cent soixante, et pendant le mois de septembre onze cent trente.

Avis.—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Alarmes—Onze alarmes seulement ont été données dans le cours du mois de septembre.

Le Remède du Dr Sey guérit les maladies suivantes: coliques, indigestion, dyspepsie, constipation et toutes maladies du foie, de l'estomac et des intestins.

Trottoirs—Les trottoirs dans plusieurs rues de la basse-ville sont dans un état très dangereux pour les piétons.

Les pilules de noix longues de McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Maisons de désordre—Les résidents de la rue St-Patrick, entre les rues Sussex et Dalhousie, se plaignent qu'il y a plusieurs maisons de désordre dans les environs; la police devra surveiller de près.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Folie—Le constable Proulx a arrêté, ce matin, près des écluses du canal Rideau, une jeune fille du nom de Roy et qui voulait se jeter dans le canal Rideau. On l'a conduite au poste central; elle paraît atteinte d'aliénation mentale.

Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants.—25c. par bouteille.

Déf—Le club Pastimes d'Ogdensburg n'a pas encore accepté le défi que le club de base ball d'Ottawa lui a lancé la semaine dernière.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de mélasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Amusement—L'Opéra House sera ouvert pendant six soirs consécutifs. On jouera Les lumières de Londres pour la première fois à Ottawa.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur, J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Commerce de bois—Dix barges chargées de planches sont parties pour Burlington, hier.

Hivernement—Plusieurs remorqueurs sont en hivernement aux chantiers de M. McRae et Cie., à Hull.

Malsain—Les médecins qui ont visité le poste de police, samedi dernier, ont trouvé que l'édifice était très malsain.

Construction—Plusieurs maisons sont en voie de construction à Hull, sur la rue Principale.

Dangereux—Le pont Cummings est dans un état très dangereux pour les voitures.

Efficace—Le seul remède qui soit efficace contre les boutons et autres éruptions de la peau c'est la "Lotion Persienne."

Police—Les commissaires de police se sont assemblés à midi à l'hôtel-de-ville, sous la présidence du juge Ross.

Gamins—Le constable McKenzie a arrêté, hier, plusieurs gamins qui ont, dimanche dernier, tué des oiseaux dans le bois de McKay.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Navigation—Le Peerless cessera ses voyages réguliers vers le 15 octobre et sera remplacé par le Marle.

Inoffensif—Ce qui contribue le plus en plus à l'immense popularité des "Amers indigènes," outre son incontestable efficacité, c'est qu'il ne contient aucun principe minéral.

Une demande—M. J. R. Booth a envoyé au conseil-de-ville une lettre demandant le privilège de placer du bois de service en arrière de l'aqueduc aux Chaudières, à raison de \$100 par année. La demande sera prise en considération à la prochaine assemblée du conseil-de-ville.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Prix athlétiques—Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Louise ont donné \$50 pour être distribués en prix, vendredi prochain, à Rideau Hall, aux vainqueurs dans les jeux athlétiques et courses par les élèves de l'Académie anglaise de la haute-ville; jeudi les jeux auront lieu sur le carré Cartier et vendredi, à Rideau Hall.

Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Malfaiteurs—Le chef de police Grant a reçu de M. McDougal, chef de police de Toronto, une circulaire offrant une récompense de \$200 pour l'arrestation de deux Italiens nommés Emely Del Frano et Miles Peper, accusés d'avoir assassiné, le 17 septembre dernier, Adam Mathewson.

Une autre récompense de £200 sterling est offerte pour l'arrestation des voleurs qui ont enfoncé les magasins de MM. Landsberg et fils, Londres, Angleterre, et y ont volé des bijoux au montant de un millier de piastres. On suppose que les voleurs sont en Canada.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnats.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

Courses—Les courses au trot, hier après-midi, au Dominion Park, ont été très intéressantes. Le programme comprenait trois courses, dont deux pour les cochers de place et une pour les chevaux trotant en moins de trois minutes. La course au trot a été gagnée par le cheval de M. Foubert, le cheval de M. Venilleux le deuxième, celui de M. Lamarche, troisième et celui de M. Aubichon, quatrième.

La deuxième course au trot pour les chevaux trotant en trois minutes, M. Christie Wright de Hull, était le seul qui s'est présenté, la moitié du prix lui a été accordé.

La troisième course a été gagnée par le cheval de M. Mackenzie.

MM. Cousineau, Ladouceur et Carisse agissaient comme juges. Les courses avaient été organisées par M. Chs Picard.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

J. B. Paquette, accusé d'avoir causé du désordre sur la rue Clarence, hier soir, est acquitté faute de preuves.

J. B. Côté, accusé d'ivresse, est acquitté sur promesse de ne plus boire.

Narcisse Bois, accusé d'avoir volé un parde-sus appartenant à M. Olivier Beauchamp, de Hull, est condamné à un mois de prison aux travaux forcés.

Gilbert Lecolp, accusé de vol de chevaux, est renvoyé en prison jusqu'à demain matin pour subir son procès.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 265 et 261, RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commandé au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

La Valeria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus légers. Que l'on en juge par le certificat suivant:

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOULETTE, Cultivateur.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens.

Ottawa, 15 mars 1883.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BELANGER, Photographe.

Saint-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de La Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

THE! Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS, 101, Rue RIDEAU, OTTAWA. 20 février 1883

GRANDE REDUCTION SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS ET Circulaire de Caoutchouc CHEZ H. L. COTE, 128, Rue Rideau. P. S.—L'assortiment des parapluies d'Automne est le plus complet. Sept. 1883

PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES DE MCGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc. SUPERIOR TO PILLS and all other systems regulating medicines. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

CHINA TEA HOUSE 59, Rue Rideau. NEVES DE LIMA. FROMAGE DE ROCQUEFORT. ANANAS EN CANISTRE. NOUVEAUX POIS EN CANISTRE. PAPOMA (délicieux pour les enfants.) CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.) ONIONS ESPAGNOLS! RAISIN MALAGA. BEURRE MOULE DE 1ERE CLASSE! VINS LIQUEURS de qualité supérieure. W. WALL, Epicier et Marchand de Vins, Oct. 1882

Sirap des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE. Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (qu'il est délicieuse) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY. Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, et expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire psychique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général. Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées. KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal. nov. 1882.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par les Médecins à principal Médecin de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie. — Pharm^e BLAYN, 7, rue du Marché St-Hors, Paris. Dépôt à Québec : D. Ed. MORIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

TRÉSOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE

Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, est sans contredit le

CHLORATE de POTASSE
(SEL DE BERTHOLLET)

Les célébrités médicales de tous les pays, telles que MM. les D^{rs} Trousseau, Pédou, Blache, Barthez, Remyer, Demarquay, Fournier, Sirey, Faurel, etc., ont reconnu ce produit.

Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament sur lequel on ait le plus de droit de compter pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE. Contre les Aphthes, l'Esquinancie, les Irritations des Amygdales, du Pharynx et du Larynx, leurs effets sont surprenants. Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercuriel, si indispensable pour certaines affections, peut être continué longtemps. Et dans les Affections des reins, l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et amène une prompte guérison.

PARIS. A. GICQUEL, Place St-Martin, 47, BREVETÉ, PARIS

Dépôt à Québec : D. Ed. MORIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS et des Imitations.

LE SEUL VIN
à l'Extrait de FOIE de MORUE

de l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

est le Vin à l'Extrait de Foie de Morue de CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec : D. Ed. MORIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOUTONS ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal,

MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co. H. SUGDEN EVANS & Co

4 Jan. 1883.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

(Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU : Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée : sur la rue Sussex.

1er juin 1883.

NOUVELLE ENTREPRISE

LA MANUFACTURE DE CADRES D'IMAGES

OUVERTE AU No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromos payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY, Ottawa, 16 août 1882.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P. — Boîte 68, 24 Fév. 1883

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL

EN DEUX HEURES

et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa....	8 15	4 30	6 40	10 40
Arr. à Montréal...	12 15	7 25	10 40	14 40
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	8 30
Arrive à Ottawa.	11 20	11 40	8 30	12 30

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest.

12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortie, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général

W. C. VANHORNE, Administrateur-général

16 Juin 1883.

LORNE MILLINERY HOUSE.

39, Rue SPARKS (En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.

Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS

NOUVEAU ASSORTIMENT DE CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTES SORTES

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Depart de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.

Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.

do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.

do Rimouski..... 3.49 p. m.

do Campbellton..... 8.35 p. m.

do Dalhousie..... 9.15 p. m.

do Bathurst..... 11.17 p. m.

do Newcastle..... 12.52 p. m.

do Moncton..... 4.00 a. m.

do Saint-Jean..... 7.30 a. m.

do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCUNAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882

J. A. POMINVILLE, BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix, Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883,

Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Depart de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....	9.50 p.m.		6.30 a.m.
Depart de Québec pour Montréal.....	9.15 a.m.		10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....	4.05 p.m.		6.30 a.m.
Depart de Montréal pour St. Felix de Valois.....	5.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.		
Depart de St. Felix de Valois pour Montréal.....	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand-Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic.

BUREAU GENERAL: Québec. BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant.

1er Dec 1882

IMPORTANT!

Attention! Attention

A LA MAISON de BIJOUTERIES DE E. VEZINA

(Ancienne maison BRUCE et VEZINA) 536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijouteries, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épinglettes, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défont toute compétition.

DE PLUS Je suis en mesure de louer, facturer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,

No. 536, RUE SUSSEX, Porte Voisine de M. J. Boyden (VARIETY HALL.)

11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzel, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzel D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour es fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Se, t. 1882

Payable Parable Edition On per trois moi

Can

J

Deux ges cha

Edition Ed. illu

PI

BIOGRA dateur d — Joseph Ménard, Baptiste —fondat —souri,— Roy, Ja Aubry, Ménard— Texas,— l'un des Prudent chère, Pi Larocque Riel.

EDIF

PORT. Salomon Faribault Vital G Augustin Bangy, Beaudry, Franchère, Louis Rie BEPRESÉ Dubuque, (toba), Ch caravane ges.

On peu en s'adressé, Ott